

ALLIANCE DE VILLES EUROPEENNES DE CULTURE
-
MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION



RAPPORT DE STAGE
DU 4 AU 31 OCTOBRE 2008

Pézenas, Aix-en-Provence, Arles, Tours et Rennes

**Sujet : France – Hongrie : comparaison des pratiques de valorisation
du patrimoine**

Ms. Ildikó Huszár,
Hongrie, Pécs

Introduction

Au cours de l'été 2008, j'eus le plaisir d'apprendre que j'étais bénéficiaire d'une bourse qui me permettrait de partager et d'échanger des expériences durant un mois avec quelques uns des membres français du réseau A.V.E.C. en octobre, en l'occurrence les experts (tourisme et gestion du patrimoine) de Pézenas, Aix-en-Provence, Arles, Tours et Rennes Métropole.

Bien que Pécs soit aussi un des membres fondateurs d'A.V.E.C., j'étais néanmoins curieuse de connaître les « bonnes pratiques » de ces villes françaises étant donnée la différence de traditions entre la Hongrie et la France quant à la gestion et à la restauration du patrimoine. Je pouvais notamment constater que les principes de la Charte A.V.E.C. semblaient y être mieux appliqués et que les usages (la « dite » Loi Malraux) appliqués avant la Charte A.V.E.C. apparaissaient comme étant plus efficaces.

Par exemple, le terme « patrimoine » possède une signification plus large en français qu'en anglais ou en hongrois. Cela veut également dire « héritage », tandis qu'en Hongrie, par « patrimoine » nous désignons essentiellement le patrimoine bâti, et non le patrimoine immatériel (du moins dans la plupart des esprits est-ce le cas). Les notions de « patrimoine vivant », de villes comme carrefours des cultures, de « viabilité » et de citoyens créateurs et maîtres de leur propre patrimoine sont quasiment nouvelles dans mon pays.

Voici les aspects qui sont gérés tout à fait différemment en France, et que j'aimerais pouvoir illustrer par des exemples concernant chaque ville.

La rédaction de mon rapport vise à décrire deux ou trois « bonnes pratiques » par ville, mettant en lumière les expériences les plus significatives que j'ai pu vivre. Je vais également tenter d'établir un parallèle avec des exemples hongrois et de montrer ou de suggérer une manière d'intégrer ces expériences à la vie de ma ville. En conclusion de mon rapport, je récapitulerai brièvement les expériences générales qui ne sont pas spécifiques à une seule ville mais les concernent toutes. Une dernière chose mais non la moindre, j'aimerais

proposer quelques suggestions constructives sur d'éventuelles possibilités d'améliorer ce programme à l'avenir.

Pézenas:

Pézenas est une charmante petite ville qui ne ménage pas ses efforts pour développer le tourisme. Les employés de l'office de tourisme, de même que les élus locaux, semblent prendre ce secteur économique très au sérieux. Les professionnels du tourisme avaient eu la bonne idée d'organiser des manifestations touristiques autour de Molière qui a passé 6-8 ans dans la ville.

Le Centre Molière, dernier théâtre du XVIIIème siècle à avoir été rénové, la « Scenovision 3D » sur la vie et l'œuvre du célèbre auteur (des scènes de la vie de Molière sont présentées, chacune d'entre elles est proposée dans une pièce différente et les visiteurs sont invités à se déplacer de l'une à l'autre), deux blogs et un site Internet (www.toutmoliere.net) réalisé par des spécialistes de Molière, la conférence biennale sur Molière, la reconstitution historique constituent de formidables initiatives pour promouvoir l'écrivain, étant donnée la distance qui sépare la ville de la mer, des châteaux, etc., trop importante pour attirer les touristes.

La petite ville fait de gros efforts pour aider, non seulement les touristes, mais aussi les habitants à respecter la Charte A.V.E.C. (l'héritage de chacun construit par tous). Les artisans locaux étaient et sont toujours encouragés à séjourner et à fabriquer 80% de leurs produits à Pézenas par des loyers modérés pour les ateliers en centre-ville. De cette façon, Pézenas conserve une atmosphère très agréable avec de petits ateliers d'artisanat liés au théâtre, au fer, au textile et mérite ainsi amplement le label « Villes d'Art et d'Histoire » aujourd'hui.

Ce projet « arts et artisanat » a été engagé dans les années 90 pour revitaliser le centre médiéval, et aujourd'hui la ville possède une Maison des Arts et un festival nommé « Film » censés promouvoir le savoir-faire et la profession des artistes et artisans. Le tourisme ne profite pas seulement aux artisans mais également aux propriétaires de chambres d'hôtes et de logements.

L'office de tourisme travaille en relation de confiance avec les hôteliers en produisant une classification des établissements tandis que ces derniers, en retour, tentent de répondre aux exigences de l'office pour rendre un service décent à leurs clients.

Ceux qui ne correspondent pas aux principes définis ne sont pas représentés dans les publications de l'Office du tourisme. Je suis moi-même restée dans une chambre d'hôte et j'ai été réellement satisfaite de l'accueil de mes hôtes. Ils n'étaient pas simplement préoccupés par le fait de changer les draps ou de préparer le petit déjeuner, mais nous prenions aussi le repas ensemble tout en discutant.

Je ne sais pas si ce système se retrouve partout en France ou si mon cas est exceptionnel, mais les autres stagiaires ont visiblement vécu une expérience similaire à Pézenas. Des logements de ce type existent également en Hongrie mais, malheureusement, il manque l'accueil, l'atmosphère familiale, qui est l'essence même de cela. C'est quelque chose que nous devrions appliquer dans mon pays aussi.

Dans l'ensemble, Pézenas fait du très bon travail pour mériter le label « Qualité Tourisme » en ayant une politique touristique claire, en collaborant intelligemment avec le secteur Patrimoine (ils partagent le même immeuble) et en encourageant le tourisme culturel.

Aix En Provence:

Pécs étant à peu près de la même taille qu'Aix-en-Provence, et comme nous sommes en train de mettre en place une toute nouvelle organisation touristique -qui en plus de fournir l'information aux touristes tend à effectuer un travail de marketing et à coordonner le travail des différents acteurs au sein de la ville- la structure et les activités de l'Office du tourisme d'Aix-en-Provence semblent exemplaires, j'ai donc choisi de souligner cette expérience. (ce choix est également dû au fait que nous n'avons pas réellement de « guide » à Aix ; je devais traduire la plupart du temps, ce qui signifie également que je ne pouvais prendre des notes simultanément.)

L'Office du tourisme est de taille supérieure à celle que nous avons pu voir à Pézenas, cela dû bien sûr au fait que la population d'Aix-en-Provence est environ dix fois plus importante que celle de Pézenas. De la même façon, la campagne entourant la ville (Provence) est la deuxième zone la plus visitées par les touristes en France après Paris et la Vallée de la Loire.

Par conséquent, les activités de l'Office du tourisme sont variées : ils gèrent les trois sites « Cézanne », un Centre des Congrès et l'Office du tourisme (ils vendent également des circuits en bus dans les alentours d'Aix)

L'Office de tourisme a ouvert ses portes en 1969 avec un statut d'EPIC, ce qui signifie que ses ressources sont en partie liées à la taxe de séjour versée par les touristes et en partie à la ville depuis que l'Office dépend du service public.

Il m'a paru étonnant d'entendre quelques chiffres à propos de l'Office (particulièrement parce que Pécs possède bien moins d'agents et bien moins d'aides financières également)

- 150 employés (quelques personnes sont embauchées en extra à l'accueil durant la période estivale)

- 2000 visiteurs par jour en haute saison

- 400 000 touristes par an

- 8 bureaux d'information

- 22 guides (en sous-traitance)

- Heures d'ouverture : 8h30 – 19h, et jusqu'à 21h l'été (Le bureau d'information de Pécs est ouvert de 8h à 16h peu importe la saison et comprend 3 personnes)

- L'Office comporte les 9 départements suivants :

Accueil/information

Centre de réservation (hôtels, campings, pensions, etc. Avec également une section réservation en ligne)

Section « guides » (organisation de circuits chaque jour)

Section pour l'organisation de programmes d'activités (activités de loisir) pour le tourisme professionnel

Section pour l'organisation de séminaires dans la ville

Bureau de vente (pour les individuels, les groupes, les tours-opérateurs, les agences de voyage, etc.)

Département Assistance technique (gestion du site Internet, supports IT)

Section « E-mails »

Communication, relations presse, marketing

Chaque secteur d'activité était minutieusement expliqué en plus de la politique en matière de tourisme.

Comparé aux autres Offices du tourisme que nous avons visités en France, il me semblait que toutes cherchaient à trouver un moyen de développer la saison touristique. Ici, à Aix, avec des prix bas, à Pézenas en proposant des festivals et des manifestations culturelles et artistiques, à Rennes en vendant des forfaits bien élaborés. D'une manière générale, la plupart des offices du tourisme fonctionne en associations et rend un service public, mais j'ai pu noter l'émergence d'une nouvelle tendance et d'une pression supplémentaire envers les offices pour qu'ils deviennent autosuffisants en vendant des produits (forfaits week-ends, hôtels, brochures, cartes, pass, circuits thématiques, etc.)

Un exemple est l'office du tourisme de Lille, qui engendre environ 50% de son budget global grâce à la vente. Je crois que ce que j'ai pu apprendre à propos du travail des offices du tourisme au sein de chaque ville est essentiel pour le nouvel office de Pécs, qui était un des thèmes que j'avais prévu d'examiner durant mon séjour. Malheureusement, il n'était pas toujours évident de voir (comme pour Aix et Arles) comment les offices travaillaient avec le secteur patrimoine.

En plus de l'office du tourisme, nous avons de sympathiques hôtes qui nous faisaient visiter les musées, où l'on constate des activités d'animation très actives. Nous avons également eu la chance de voir le dépôt du Musée d'Histoire Naturelle, nous avons pu avoir une agréable visite guidée des sites « Cézanne » (dont la Maison de Cézanne qui n'est pas encore ouverte au public), et enfin, nous avons eu l'opportunité de visiter le Musée Vasarely qui est gigantesque comparé à celui que nous avons à Pécs, où l'artiste est né.

Arles :

Dans le paragraphe concernant Pézenas, j'avais déjà mentionné un évènement appelé "reconstitution historique", et qui est inconnu en Hongrie, du moins sous cette forme. Des tournois de chevaliers sont occasionnellement organisés dans les châteaux moyenâgeux pour tenter de montrer des bribes de la vie des chevaliers. Cependant, la principale

différence entre ces derniers et les reconstitutions historiques en France réside dans le fait que, en Hongrie :

Les organisateurs n'essayent pas d'impliquer activement les visiteurs et les populations locales dans les manifestations (durant plusieurs jours) en les encourageant à se déguiser (fabriquer leurs propres costumes, les emprunter...)

Les professionnels ne prennent pas part à l'évènement, dont l'intention est de donner une interprétation historico-scientifique de l'époque, mais pas de manière folklorique. (A Arles, les archéologues et les historiens du Musée Départemental de l'Arles Antique ont initié ce projet , et coopèrent toujours aujourd'hui.)

Lors de ces évènements, nourriture et boissons sont aussi vendues aux 800 participants (Pézenas), qui sont amenés à se balader d'un espace à l'autre dans la ville. Le but des reconstitutions historiques est de faire vivre l'époque à travers, d'un côté des scènes pré-écrites et d'un autre côté la place laissée à l'improvisation qui offre un espace à la fois au public et aux comédiens professionnels. Tandis qu'à Pézenas la manifestation est centrée sur Molière, à Arles, le festival (antique) Arelate se fixe sur la période romaine. Depuis que nous savons que Pécs sera Capitale Européenne de la culture en 2010, je crois qu'il serait intéressant de représenter la vie de la cité soit durant la période romaine soit au Moyen-âge durant l'occupation des Turcs (nous possédons un patrimoine riche issu de ces deux périodes. Notre site classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco date de la période romaine). Mais un facteur ne semble pas propice à cela, le facteur « temps ». Les programmes de l'année sont déjà planifiés, ce qui rend la chose encore plus difficile du fait qu'il n'existe pas encore de groupes de professionnels hongrois de ce type. Des groupes de théâtre et des acteurs devraient être formés à ce style d'évènements au préalable.

Un autre des aspects que je voudrais décrire est le grand travail d'inventaire du patrimoine de la ville. Son organisation est divisée en deux sections : la restauration et les services du patrimoine, le dernier étant responsable de l'animation, sensibilisation et valorisation du patrimoine.

Les deux sections travaillent en étroite collaboration sur de grands projets, par exemple s'il y a des travaux de rénovation en cours (au moment de notre visite, par exemple, le Théâtre

Antique et l'Amphithéâtre ont été restaurées), le service du patrimoine fournit des informations sur les travaux à l'aide de dépliants, d'Internet, etc. Ce que j'ai surtout apprécié est le fait que les habitants puissent suivre les étapes des travaux de rénovation par le biais de visites guidées.

La restauration des monuments classés, habités par la population locale, reçoit également une grande importance. Une expertise, une aide pratique et des conseils sont fournis aux entrepreneurs locaux pour leur enseigner les différents moyens de rénover les maisons et appartements à l'intérieur comme à l'extérieur. Des brochures et des manuels sont proposés aux personnes. Ils reprennent ces méthodes associées à des conseils personnels.

L'une des principales idées de rénovation est fondée sur la Charte de Venise, according to which restoration should reflect the state of the building at the start of the restoration works. Tout ce qui est renouvelé doit être "modernisé" pour répondre aux besoins d'aujourd'hui (les services publics, le siège social des entreprises sont souvent situés dans les bâtiments) et doit être amovible afin de pouvoir rétablir l'état initial en cas de besoin. De cette façon, la préservation et l'animation du patrimoine bâti sont assurées.

La ville dispose d'un secteur sauvegardé (dont le patrimoine naturel fait aussi partie) depuis 1966 et, aujourd'hui, la ville est sur le point d'agrandir les limites de cette zone, ainsi que de faire un inventaire sur la protection des bâtiments et monuments classés.

A partir du travail effectué (dont celui de sensibilisation/éducation de la population au patrimoine), la valeur des habitations du secteur sauvegardé a été revue à la hausse et une nouvelle couche de la société, les «bobos», ont commencé à revenir vers le centre-ville.

Pour en revenir au service du patrimoine, il gère également un site web spécialisé qui présente entre autres l'évolution urbaine de la ville, la représentation de la ville au cours des siècles, plusieurs maquettes et plans, les phases de restauration des bâtiments sont également indiquées. Outre le site, des guides sont formés, des programmes et des activités d'animation sont organisés (Journées européennes du patrimoine, etc.)

Je n'ai pas encore abordé nos visites du Musée Départemental de l'Arles Antique et du Musée Réattu (avec une extraordinaire exposition de Christian Lacroix), du Musée Arlaten et

des Archives, au sein desquels le personnel effectue un travail d'animation exceptionnel pour mettre la muséologie à la portée des publics, en organisant des activités adaptées aux différentes tranches d'âge. Les services éducatifs des musées sont vraiment exceptionnels en France, c'est du moins ce que j'ai ressenti dans toutes les villes que j'ai visité.

Tours:

A Tours, une équipe formidable nous a encadré.

Par chance, la ville de Takamacu, ville japonaise jumelée à Tours, célèbre l'anniversaire de son jumelage avec Tours, et nous avons pu participer à la réception et au diner officiel donné en l'honneur de la délégation japonaise. Nous avons alors participé à une dégustation de vins dans les environs de Tours, ce qui pour moi a été une grande expérience, bien différente de celle que j'ai pu avoir dans les caves de Pécs, où nous avons du vin qui provient de la région viticole de Villány. Nos dégustations sont plus théoriques, accompagnées par des musiques et des danses. A Tours, nous avons dégusté des mets fameux et de très bons vins et nous avons visité une exposition dans les caves. J'ai alors découvert que contrairement à ma région en Hongrie où les caves sont enterrées, dans la vallée de la Loire, les caves sont creusées dans la roche. C'est en expérimentant les différences existantes entre nos pratiques viticoles et en goûtant de très bons vins qu'un projet m'est venu à l'idée. Pourquoi ne pas créer des routes des vins internationales. Les villes d'AVEC pourraient être des points d'attache sur les parcours.

Je crois que les visites thématiques – et plus précisément celles basées sur les plaisirs de la bouche – sont très appréciées dans le monde, mais elles sont souvent limitées à une ville ou à une région. Je crois que si les plaisirs gastronomiques sont agrémentés d'une pincée de diversité culturelle, nous pouvons arriver à une initiative réalisable et très appréciée.

Cela ne nécessiterait pas vraiment beaucoup plus d'investissement étant donné que les infrastructures existent déjà localement. Il suffirait d'une idée de marketing intelligente sur les routes du vin.

Je vais maintenant passer de la dégustation de vin à d'autres belles initiatives lancées par la ville de Tours. Il y a une grande tradition à Tours en ce qui concerne la valorisation du

patrimoine. Du point de vue urbanistique, Tours a été un pionnier de la mise en place de la loi Malraux votée en 1963. Grâce à cette loi, des monuments mais aussi des groupes d'habitation ont été protégés. Cette loi a sauvé le centre historique de Tours, qui, sans elle, aurait été condamné à la démolition. En même temps, la notion de patrimoine a gagné en envergure. On ne parle plus seulement de restauration et de préservation mais de patrimoine vivant (voir charte A.V.E.C.) .

Le secteur sauvegardé de Tours a été agrandi l'année dernière. Il n'inclut pas uniquement des monuments inscrits mais aussi des constructions contemporaines, qui respectent l'unité urbaine du secteur sauvegardé. Les grands centres commerciaux ont déménagé à l'extérieur de la ville pour laisser la place aux petits commerces et aux artisans. Ainsi, le centre historique de Tours est devenu très vivant.

Le patrimoine matériel comme le patrimoine immatériel sont des fortes préoccupations de la municipalité de Tours. J'ai beaucoup apprécié la démarche de sensibilisation des habitants et des visiteurs au patrimoine naturel. Une bonne idée et celle des jardins de la Gloriette, qui est un grand terrain de la municipalité, aux alentours de Tours, où, avec l'aide de deux jardiniers municipaux, des plantes rares et oubliées ont été réintroduites et sont présentées au public. Des ateliers sont organisés (fabrication de cosmétiques, recettes de cuisine) et redonnent vie à d'anciennes pratiques. C'est aussi là que la ville organise chaque année une fête des cerfs-volants. La protection d'arbres (nous avons vu un cèdre vieux de plus de 200 ans), la protection des potagers familiaux (parcelles de 100 à 3000 m² de terrain sont mise à disposition des habitants pour une culture raisonnable de fruits et légumes), le 'covoiturage' dans l'agglomération, sont aussi des initiatives locales pour protéger l'environnement et le patrimoine naturel et pour sensibiliser la population à ces enjeux.

Enfin, j'aimerais mentionner le formidable festival appelé « **Rayons Frais** ». L'idée principale de cet événement est d'attirer la population et les visiteurs dans les lieux publics (hôpitaux, cours d'écoles, bases militaires, piscines, place du marché...) où des performances artistiques, interactives, multidisciplinaires et contemporaines sont organisées. Je ne vais

pas décrire en détail le fonctionnement de cet événement mais je recommande au lecteur de visiter le site internet www.rayonsfrais.com

Rennes:

Rennes Métropole est située au nord de la Bretagne dans une région rurale et non loin de sites remarquables comme le Mont Saint Michel. Cela dit les conditions climatiques ne doivent pas toujours être idéales pour le tourisme. La plupart des touristes reste une demi journée dans la capitale de la Bretagne et donc le but de l'office de tourisme est de prolonger cette durée de séjour et d'attirer les visiteurs tout au long de l'année. Comment font-ils ? L'équipe de l'office travaille sur le **développement de produits** (week-ends ou visites thématiques axés sur les traditions locales ou sur la gastronomie « le paradis des gastronomes » ou « le savoir vivre à la française » qui permettent aux touristes de comprendre la signification des comportements autour de la table pendant un bon diner) et un **marketing innovant** (allovisit, 3D et visite mp3, plateforme de réservation en ligne). Ces pratiques intéresseront sans aucun doute la future organisation touristique qui se met en place à Pécs. J'ai donc récolter de nombreuses brochures touristiques avec la descriptions de ces produits touristiques originaux et présentent la ville d'une autre manière (avec des images comparant la ville avant et après des travaux de restauration et de mise en valeur, des descriptions thématiques, ...)

Nous avons pu participer aussi à une animation à l'attention des enfants des écoles qui les amène à s'intéresser aux vitraux des églises.

J'aimerais souligner une bonne pratique que nous avons eu la chance d'observer aux « Champs Libre » à Rennes. Un établissement très similaire a été construit à Pécs dans le cadre du programme de « Pécs 2010, capitale européenne de culture » qui est aussi l'un de mes thèmes de recherche. Les « champs libres » hébergent différentes institutions, comme le musée de Bretagne, un Planetarium, une bibliothèque, une salle de conférence et l'« espace science », qui fonctionne comme une exposition pour présenter des sujets de manière innovante mais à la portée des enfants (quand nous y étions, l'exposition traitait des araignées). J'ai beaucoup aimé la bibliothèque qui a été réalisée sur un programme de 12 ans (à Pécs nous n'avons que 4 ans pour tout réaliser en sachant qu'il y a aussi d'autres

projets). Le système appliqué de RFID – identification par fréquence radio - n'est certainement pas nouveau pour les experts et les bibliothécaires mais il n'est pas beaucoup utilisé en Hongrie pour le moment. Ce qui m'a plu dans cette bibliothèque c'est sa multifonctionnalité. Il y a des groupes de lectures pour tous les âges, il y a aussi des petites expositions, comme celle par exemple de l'auteur Rilke, des activités, des lectures, des concerts, des projections de films...

La bibliothèque respecte et tente d'aider les personnes à mobilité réduite. Il y a aussi des équipements pour les non-voyants. Les bornes automatiques pour sortir ou entrer un livre ou un media et l'atmosphère confortable (le bâtiment dispose d'une très belle vue sur la ville avec de grandes baies vitrées) sont vraiment engageantes pour le lecteur et attirent beaucoup de monde. Un chiffre intéressant à noter est le nombre de visiteurs de la bibliothèque de Rennes avant qu'elle n'arrive dans ces nouveaux locaux qui était de 800 par jour alors qu'il est maintenant de 3000 par jour. (Nous sommes allés dans la bibliothèque le jour de la Toussaint et ce jour là il y a eu environ 10000 visiteurs)

Tout comme le centre des congrès De Vinci à Tours, les Champs Libres est une institution publique qui reçoit de nombreuses subventions. Le centre des congrès reçoit un événement environ 250 jours par an, il repose donc sur des subventions substantielles de la ville (2 millions d'euros par an). Cela dit, la ville de Pécs n'aura jamais les moyens de donner de telles subventions à un établissement. Je me questionne donc sur notre capacité de pérenniser un tel projet à Pécs)

Evaluation générale:

L'une des choses que j'ai aimé en France – bien que les français ne soient pas vraiment d'accord, parce qu'ils trouvent que ce système est trop bureaucratique – est le système de subventions et de distribution des compétences entre les différents niveaux d'administration (villes, agglomérations, départements, gouvernement).

Nous avons une organisation territoriale similaire en Hongrie mais les différents acteurs sont incapables de travailler ensemble pour une raison ou pour une autre. Pécs est situé dans le département de Baranya mais il serait impossible d'imaginer qu'une entité (ex : office de

tourisme ou service patrimoine) puisse être dirigé efficacement par les deux, que ce soit du point de vue de la répartition des compétences ou même des questions de financement.

Un très bon exemple est celui du centre Molière à Pézenas ou du label Ville et Pays d'art et d'histoire pour lequel le salaire de l'animateur du patrimoine est co-financé par différents niveaux d'administration.

A Arles, un projet de restauration des monuments antique est financé par l'Etat, la région PACA, le département des Bouches-du-Rhône et la Ville.

Une autre bonne pratique que qu'ai observé en France est celle de la **labellisation**. Il y a le label « *Villes et Pays d'arts et d'histoire* », le label « *Qualicities* », « *les Plus Beaux Villages de France* », « *Ville et Métiers d'art* », « *Musées de France* », « *Qualité Tourisme* », « *AOC* » etc. J'ai pu comprendre que pour obtenir ces labels, les candidats devaient répondre à plusieurs critères, qui font du label une marque de qualité, et assurent aux visiteurs le meilleur service possible. Des initiatives similaires ont été lancées à Pécs et en Hongrie (*Villes et Pays d'arts et d'histoire*, et *Qualicities*) mais malheureusement elles n'ont pas eu le même succès. Cependant, en tant qu'ancienne assistante du projet Qualicities à Baranya, j'étais très heureuse de voir que les exigences du référentiel Qualicities sont respectées dans de plus en plus de villes ! (Aix en Provence, Pézenas, Arles, etc.)

La notion de **patrimoine vivant** de la charte AVEC (animations dans les musées, secteur sauvegardé) semble fonctionner parfaitement en France, depuis l'arrivée du Ministre André Malraux.

Les activités développées par les animateurs des musées sont très intéressantes. Ils s'adressent à plusieurs groupes sociaux et à plusieurs âges et tentent d'attirer plus de publics dans les musées. La majorité des activités suivent la ligne directrice du musée et s'ajustent aux programmes scolaires. Ce qui est vraiment important c'est que les événements organisés sont interactifs ce qui est une source d'enchantement pour les visiteurs.

Malheureusement à Pécs et en Hongrie, les visiteurs sont plutôt considérés comme des 'voyageurs' passifs dont le seul rôle est de regarder les vitrines de présentation des musées.

J'ai aussi aimé l'idée que les monuments inscrits comme l'ensemble du secteur sauvegardé - avec des constructions plus contemporaines – sont des parties organiques de la ville qui attirent les habitants. A Arles par exemple j'ai appris la signification du mot « bobo » qui représente très bien l'attitude de la population locale envers son patrimoine.

De manière générale, j'ai bien plus profité de ce programme d'échange que je ne le pensais et j'ai vécu quelques expériences hors cadre du stage comme la visite des dépôts du musée d'Histoire naturelle d'Aix-en-Provence et du musée de Bretagne à Rennes.

J'ai pu observer différents exemples de systèmes de gestion du patrimoine qui fonctionnent bien comme à Arles et à Tours où une structure particulière est identifiée pour gérer les questions du patrimoine, et j'ai appris beaucoup de choses.

Toutefois j'ai quelques remarques à faire concernant l'organisation de la bourse qui n'entame en rien l'expérience que j'ai pu avoir mais qui pourraient être utilisées pour améliorer son fonctionnement à l'avenir.

- ✓ Nous en savions peu avant de partir sur le programme de travail dans chaque ville. L'itinéraire entre les villes, les dates et les programmes détaillées nous ont été transmis très tard voir même sur place ce qui m'a rendu la tâche d'organisation de mon planning personnel et professionnel assez difficile.
- ✓ Il serait aussi intéressant de présenter d'avantage les relations de travail entre offices de tourisme et services du patrimoine puisque ce sont souvent des entités séparées.
- ✓ A Arles et à Tours, nous n'avons pas vu les offices de tourisme, à Aix en Provence nous avons en revanche bénéficié d'une description détaillée du fonctionnement de l'office, mais il n'y avait quasiment aucun lien avec le travail de service patrimoine.
- ✓ Questions pratiques au sujet des hôtels et de leur classement. Je ne suis pas très exigeante mais je crois qu'un minimum d'hygiène et de propreté s'impose. A Arles et à Aix en Provence la propreté a été un problème pour moi et je sais que les exigences varient d'une personne à une autre et d'une culture à une autre en terme d'hygiène, mais comme cette bourse traite du tourisme et de la gestion du patrimoine je pense

que les villes hôtes devraient nous conseiller les meilleurs hôtels à un prix raisonnable. Dans les autres villes, la qualité et l'hospitalité étaient excellentes pour le même type de standard d'hôtel et les mêmes tarifs.

- ✓ Barrière de la langue: pour profiter au mieux du programme d'échange, je crois qu'il est important que les stagiaires aient une bonne maîtrise du français ou que les villes hôtes aient une bonne maîtrise de l'anglais. Dans de nombreux cas, la barrière de la langue a été franchie parce qu'un interprète était présent ou parce que nos hôtes parlaient anglais. Dans certains cas cependant, des situations gênantes se sont produites parce que nous ne parlions pas assez bien français et que les hôtes ne parlaient pas anglais. Dans ces cas là, j'ai essayé de traduire au mieux à mes collègues stagiaire parce que je parlais mieux français qu'eux mais ni le français, ni l'anglais ne sont mes langues maternelles. C'était donc très difficile et je ne pouvais alors pas prendre de note pour mon propre travail de restitution à la ville de Pécs.

Conclusion

Pour résumer je dois avouer que j'ai été chanceuse et que je suis très reconnaissante d'avoir rencontré les personnes qui m'ont permis de réaliser ce voyage et ce stage.

Je remercie A.V.E.C. et les experts enthousiastes des villes membres qui nous ont reçu, le ministère de la Culture et de la Communication qui a financé le voyage et la ville de Pécs qui m'a autorisé à partir pendant un mois.

L'expérience que j'ai gagnée est vraiment unique et pas uniquement pour des raisons professionnelles. J'ai beaucoup apprécié de pouvoir faire quelques visites 'hors-cadre' du stage dans la campagne autour d'Aix-en-Provence (le Lubéron), à Avignon et son magnifique Palais des Papes, dans le parc naturel de Camargue avec sa faune et sa flore magnifique, en Bretagne avec les marées hautes et les marées basses, un temps typiquement breton et l'extraordinaire vue sur l'océan depuis St Malo.

Les expériences quotidiennes ont aussi été inoubliable: les plaisirs gastronomique (gouter la crème brûlée et le Beaujolais dont je venais d'entendre parler juste avant), et enfin gouter à la fameuse "soupe à l'oignon" très réputée en Hongrie (qui était délicieuse d'ailleurs. J'ai

aussi noté qu'aucun restaurant ne servait de soupe et je remercie donc Mme Marie-Annick Poulin à Arles et Mme Véronique Bourdais à Rennes, qui ont eu l'extrême gentillesse de nous inviter chez elles pour dîner!!! Ce ne sont que quelques exemples de l'hospitalité et de la gentillesse des français que nous avons rencontré et je les remercie tous. (Je ferai de mon mieux pour répandre cette impression pour qu'elle casse l'image que les français ont de ne pas aimer les étrangers)

J'ai aussi été surprise par la passion des français que nous avons rencontré pour les animaux de compagnie.

Les photos de mon séjour sont visibles sur : <http://picasaweb.google.com/hornyak.miklos>
C'était aussi incroyable de voyager si vite en TGV, et j'ai adoré expérimenter le stéréotype que nous avons tous des français en voyant des gens se balader partout avec des baguettes.

Merci pour tout !